

Tchekhov
mise en scène
Philippe Adrien

Ivanov

ИВАНОВ

cartoucherie
la Tempête

Ivanov

Du 23 septembre
au 9 novembre 2008

du mardi au samedi 20 h,
dimanche 16 h.
durée 2 h 15

Tarifs

plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
jeudi 25 septembre
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-
de-manœuvre
75012 Paris
— réservation
01 43 28 36 36
— billetterie en ligne
www.la-tempete.fr

Attaché de presse

Pascal Zelcer
01 48 02 44 94
06 60 41 24 55
pzelcer@wanadoo.fr

Collectivités

Antonia Bozzi
01 48 74 73 83
antonia.bozzi@la-tempete.fr

de Anton Tchekhov

texte français Philippe Adrien et Vladimir Ant (L'Arche Éditeur)

mise en scène Philippe Adrien

—avec

Scali Delpeyrat *Ivanov*

Florence Janas *Anna Petrovna*

Jean-Pol Dubois *Chabelsky*

Etienne Bierry *Lebedev*

Lisa Wurmser *Zinaïda Lebedeva*

Alexandrine Serre *Sacha*

Olivier Constant *Lzov*

Jana Bittnerova *Babakina*

Julien Villa *Kossykh*

Thomas Derichebourg *Borkine*

Vladimir Ant *Nazarovna*

—décor Jean Haas —lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne —son Stéphanie Gibert —maquillage Faustine-Léa Violleau —costumes Hanna Sjödín —collaboration artistique Clément Poirée —direction technique Martine Belloc —habillage Emilie Lechevalier.

Production ARRT/Philippe Adrien - compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris - avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Tournée Marie-Noëlle Boyer et Guillaume Moog — tél. 01 43 65 66 54 — www.rrt.fr



Révéler l'être humain

C'est vrai, *La Mouette* est emblématique du théâtre de Tchekhov, mais *Ivanov* est sans doute sa pièce la plus curieuse et la plus intéressante. Cela tient au personnage lui-même qui déjà, plus que Nina dans *La Mouette*, se trouve au centre même de l'œuvre.

Ivanov, ce n'est pas seulement un personnage avec un caractère, une psychologie et un destin singuliers, mais une figure expressément située dans une dimension éthique, culturelle tout à fait fondamentale.

Ivanov est agnostique ; il apparaît néanmoins marqué, quasiment stigmatisé, par certaine interprétation du dogme qui porte à la souffrance et au sacrifice dans une quête infinie de Dieu. Chez un athée cette recherche vire à l'errance éperdue. La conduite d'Ivanov placée sous le signe de l'injonction chrétienne : « Aime ton prochain comme toi-même », mérite bien sûr d'être interrogée. Comme souvent chez Tchekhov, mais ici de façon particulièrement aiguë, nous ne parvenons pas à juger selon les critères du bien et du mal. C'est ce qui nous touche au cœur. Ivanov relève à l'évidence d'une autre justice qui saurait apprécier l'ambiguïté et la complexité des êtres humains. Ce questionnement vaut pour l'époque de Tchekhov, mais aussi pour notre culture dans son ensemble.

Tout commence par le texte. Grâce au concours de Vladimir Ant, j'ai le privilège d'un accès direct à l'original et traduisant *La Mouette*, nous sentions qu'il y avait fort à faire pour rendre à Tchekhov sa vérité, sa simplicité, sa vigueur en français. Nous anticipions déjà sur *Ivanov*...

Ce théâtre de Tchekhov semble avoir été inventé pour les acteurs, oui, pour leur permettre au début du vingtième siècle et encore aujourd'hui de concevoir, de développer, d'affiner les techniques de jeu de l'acteur moderne.

Songeant à Ivanov, je me suis souvenu de Scali Delpeyrat qui a joué Hamlet dans ma mise en scène en 1997. Une évidence, et la perspective d'un travail exigeant pour incarner ce personnage qui nous apparaît aujourd'hui comme le type même du sujet masculin des temps modernes.

Philippe Adrien

Lettre à Souvorine,

Anton Tchekhov,
décembre 1888 (passim)

J'avais l'impression que tous les hommes de lettres et dramaturges avaient ressenti la nécessité de dépeindre un être mélancolique et qu'ils avaient tous écrit instinctivement, sans avoir de point de vue. Avec mon projet *Ivanov*, j'ai tapé à peu près dans le mille.

Ivanov est un noble, un universitaire qui n'a rien de remarquable ; c'est une nature émotive, ardente, qui se laisse facilement emporter par ses passions, honnête et droite comme la plupart des nobles cultivés. Il a vécu dans sa propriété et a siégé à l'assemblée territoriale. Cet homme se jette dans le feu de l'action ; les bancs de l'école à peine quittés, il prend sur ses épaules un fardeau trop lourd pour lui, se consacre aux écoles, aux paysans, à l'exploitation rationnelle, fait des discours, écrit au ministre, combat le mal, applaudit le bien, aime, non pas simplement et n'importe comment, mais toujours, ou des bas-bleus, ou

des psychopathes, ou des juives, ou même des prostituées qu'il sauve...

À trente, trente-cinq ans, il commence à éprouver lassitude et ennui : « Si on me regarde de l'extérieur, c'est sûrement terrible, je ne comprends pas moi-même ce qui se passe en moi... » Lorsqu'ils se retrouvent dans une telle situation, les gens étroits d'esprit et malhonnêtes en rejettent en général toute la faute sur le milieu, ou bien ils s'installent dans le groupe des « hommes en trop », des « Hamlet », et se contentent de cela. Ivanov, lui, parle d'une faute qu'il aurait commise, et le sentiment de culpabilité croît en lui à chaque nouveau choc : « Jour et nuit ma conscience me torture, je sens que je suis profondément coupable, mais en quoi consiste exactement ma faute, je ne le comprends pas... »

À l'épuisement, à l'ennui et au sentiment de culpabilité, ajoutez encore un ennemi. C'est la solitude. Personne n'a rien à faire de ce qu'il ressent et du changement qui s'opère en lui. Il est seul. De longs hivers, de longues soirées, un jardin désert, des pièces désertes, un comte bougon, une femme malade... nulle part où aller. C'est pourquoi à chaque minute le tor-

ture la question : que faire de soi ?

Des gens comme Ivanov ne résolvent pas les problèmes, mais ploient sous leur poids. La déception, l'apathie, la fragilité nerveuse et la fatigue sont la conséquence inévitable d'une trop grande exaltation, or cette exaltation est le propre de notre jeunesse.

Passons au docteur Lvov. C'est le type même de l'homme honnête, droit, ardent, mais étroit d'esprit. Il regarde chaque événement, chaque personne à travers un cadre étroit et juge de façon préconçue.

Ivanov et Lvov se présentent à mon imagination comme des hommes vivants. Je vous le dis en mon âme et conscience, sincèrement, ces hommes ne sont pas nés dans ma tête de l'écume de la mer, d'idées préconçues, d'« intellectualisme », par hasard. Ils sont le résultat de l'observation et de l'étude de la vie.

Si le public sort du théâtre avec la conviction que les Ivanov sont des salauds et les docteurs Lvov de grands hommes, alors il me faudra prendre ma retraite et envoyer ma plume au diable.

*Tout ce que Tchekhov
a voulu dire sur le théâtre*
traduction Catherine Hoden,
l'Arche Éditeur, 2007

Philippe Adrien

- Fonde en 1985 l'Atelier de recherche et de réalisation théâtrale (ARRT) à la Cartoucherie.
- Directeur artistique du Théâtre de la Tempête.
- Auteur de *Instant par instant, en classe d'interprétation*, éd. Actes Sud-Papiers.

- A réalisé récemment :
 - *Don Quichotte* d'après Cervantes
 - *Meurtres de la princesse juive* de A. Llamas
 - *L'Écclésiaste, tout est fumée*
 - *La Mouette* de Tchekhov
 - *Andromaque* de Racine
 - *Phèdre* de Racine
 - *La Noce chez les petits-bourgeois créoles* d'après Brecht

- *Méléoudouman* de Ph. Auger
- *Doux Oiseau de jeunesse* de T. Williams
- *Le Procès* de Kafka
- *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz
- *Le Fantaisiste* avec Rufus
- *Cadavres exquis* d'après le Grand-Guignol

Scali Delpeyrat

A notamment joué sous la direction de J. Lassalle *Requiem pour une nonne*, D. Lescot *Un homme en faillite* et *L'Amélioration*, P. Guillois *Les Caissières sont moches*, C. Poirée *Kroum l'ectoplasme*, L. Fazer *Les Fils de Noé* et *Porte de Montreuil*, J. Kraemer *Le Jeu de l'amour et du hasard* et *L'Éveil des ténèbres*, B. Jaques-Wajeman *La Place Royale* et *Angels in America*, J.-L. Thamin *Hélène*, A. Téffany *L'Illusion comique*, Ph. Adrien *Hamlet* et *La Tranche*, B. Sobel et M. Casarès *La Mère*, N. El Hazan *Le Poisson volant*, M. Bozonnet *Antigone*, D. Podalydes *Tout mon possible*, O. Balazuc *Le Génie des bois*. Cinéma avec J.-M. Moutout, L. Fazer, E. Forestier, J. Turteltaub, S. Coppola, B. Podalydes, L. Ferreira-Barbosa, E. Bourdieu, D. Thompson, A. Jaoui, V. Mrejen, B. Dega, C. Nemes...

Florence Janas

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A notamment joué sous la direction de G. Vincent *La Double Inconstance*, *Nous, les héros* et *Histoire d'amour*, G. Tsai *Ricochets : Filature*, *Sur le vif-2*, *Le Gai savoir*, et *Illeggiatura - Polichinelleries*, M. Dondey *Wagner Préludes*, C. Benedetti *La Trilogie de Belgrade* et *Stop the tempo*, S. Creuzevault *Fœtus*, J.-B. Sastre *Un chapeau de paille d'Italie*. Cinéma avec M. Amalric, N. Saada, D. Maesstraggi, R. Guédiguian et P. Kané.

Jean-Pol Dubois

A joué notamment avec Ph. Adrien *Une visite*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *L'Annonce faite à Marie* et *Le Roi Lear*, D. Bezace *Héloïse et Abélard*, M. Dubois *Le Nouveau Menozza*, J.-H. Anglade *Great Britain*, R. Planchon *Fragile Forêt* et *Le Vieil Hiver*, Y. Beaunesne *Un mois à*

la Campagne, J. Jouanneau *Montparnasse reçoit*, J. Nichet *Casimir et Caroline*, N. Liautard *Amerika*. A interprété et mis en scène *Voltaire sort de l'ombre*. Cinéma avec J. Nolot.

Etienne Bierry

Comédien et metteur en scène. Au Théâtre, a été dirigé par S. Pitoëff, L. Pintillé, G. Wilson, M. Dubois, R. Blin et J.-M. Serreau dont il a été l'assistant, P. Debauche, J.-P. Roussillon, G. Vergez, C. Régy, M. Bierry, G. Werler, S. Bierry. Directeur du Théâtre de Poche-Montparnasse, il a révélé de nombreux auteurs, dont F. Billetdoux, R. Dubillard, E. Manet, R. Weingarten, J.-L. Bourdon, G. Aubert. A notamment mis en scène V. Haïm, R. Poudrou, J.-J. Varoujean, D. Besse *Les Directeurs*, (Molières de la meilleure pièce de création et du meilleur auteur francophone), L.-Ch. Sirjacq *Les Riches reprennent confiance*.

Lisa Wurmser

Comédienne et metteur en scène.

A joué notamment sous la direction de Y. Ciampi, J. Mac Faddin, F. Dussolier, F. Joxe, A. Sachs, Y. Knittl, E. Chailloux et A. Hakim *Alexandre le Grand*, Ph. Adrien *Rêves de Kafka*, *Ke Voi*, *Des aveugles*. A écrit et mis en scène au sein de sa compagnie – Le Théâtre de la Véranda : *Vampire à Étretat*, *Le Cravaté oriental*, *Le Clavecin oculaire*, *L'Estivante* (France Culture). A également mis en scène : *Des étoiles dans le ciel du matin*, *Varieta Petit music-hall napolitain*, *La Grande Magie*, *Le Maître et Marguerite*, *La Polonaise d'Oginski*, *Qui vive*, *Marie des Grenouilles*, *La Bonne Âme du Setchouan*, *La Mouette*, *Les Groseilliers*, *Pinok* et *Barbie*.

Alexandrine Serre

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Ph. Adrien *Meurtres de la princesse juive*, D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre* et *Andromaque*, B. Lavigne *Beaucoup de bruit pour rien* et *Roméo et Juliette*, A. Steiger *Léonce et Léna*, O. Treiner *L'Île des esclaves* et *Le Petit Maître corrigé*, J. Lassalle, C. Thery, L. Tiberghien, D. Lamand, M. Tikova. Cinéma avec L. Polmansz et L. Colombani.

Télévision avec C. Grinberg, C. Spiero, S. Graal et J. Quaratino.

Olivier Constant

Formation au Conservatoire royal de Bruxelles puis à l'École du Théâtre national de Strasbourg. A joué notamment avec W. Mouawad *Forêts*, A.-L. Liégeois *Embouteillage* et *Edouard II*, C. Gangneron *Un obus dans le cœur*, Ph. Adrien *Le Roi Lear*, L. Wurmser *Le Maître et Marguerite*, L. Ronconi *Ce soir, on improvise*, G. Delaveau *Peer Gynt*, G. Paris *La Machine infernale*, G. Aperghis et E. Pommeret *Strasbourg-Instantanés II*, P. Pizzuti *Antonin et Mélodie* et avec la Cie Les Loups *Canis Lupus* et *Les Éphémères*.

Jana Bittnerova

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Y. Kokos *The Bassarides*, G. Vick *Peter Grimes*, S. Crepin *La Bazooka*, F. Zambella *Guillaume Tell*, R. Wilson *Femme sans ombre*, R. Johnson *Juliette et la clé des songes*, J.-C. Gallota *99 Duos*, M. Simova *Salomé*, *Poésie slovaque*, *Les Naufragés*, C. Laffite *Un voyage pas comme les autres*, M. Simova *Les Naufragés*, P. Leroy *Pratic Hôtel*, F. Klinberg *Le Serpent*, O. Spisak *Sir Halewyn*, J. Bednarik *Le Deuil sied à Électre*. Cinéma avec

M. Vernoux, L. Ferreira Barbosa, B. Horackova, L. Jaoui, P. Tourancheau, J.-P. Salomé.

Julien Villa

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec C. Gandois *Le Premier qui tombe* et *Trois Soirées avec Roger Vailland*, A. Lamande *La Force de tuer* et *Le Café*, G. Lévêque *Le Soldat Tanaka*, J.-P. Wenzel *Cinq Clés*. Cinéma avec A. Lamande, M. Buch.

Thomas Derichebourg

A joué avec J.-M. Ribes *Amorphe d'Ottenburg*, D. Benoin *Sortie de scène*, O. Balazuc *L'Institut Benjamata* et *Un chapeau de paille d'Italie*, C. Poirée *Meurtre*, B. Wilson *Time Rocker*, C. Serreau *L'École des femmes*. Cinéma avec Ch. Lauby *Laisse tes mains sur mes hanches*, Y. Moix *Podium*, E. Chatillez *Tanguy...* A mis en scène *Albert 1^{er}* de Ph. Adrien.

Vladimir Ant

A traduit et/ou adapté pour la scène des textes de Tchekhov, Gogol, Pouchkine, Bounine, Babel, Aïtmatov, et avec Ph. Adrien : *Don Quichotte*, *La Mouette* et *Ivanov*. Auteur de pièces de théâtre *On raconte des histoires*, *La Mort de Germain*, *L'Insurrection des insectes*. A joué au théâtre avec Ph. Adrien *La Mouette*, *Le Radeau*.